

INTERVENTION SUR LE RAPPORT D'ACTIVITÉ

Syndicat Francilien des Services à l'Agriculture – CFDT (SFSA-CFDT)

Intervenant : Emmanuel BOLUSSET, Secrétaire général

Camarades,

Un Francilien qui monte à la tribune à Bordeaux pour lancer un « Ici, c'est Paris ! » ... j'ai bien conscience du risque. Alors disons-le autrement : aujourd'hui, ici, c'est la CFDT ! Et ça, ça nous rassemble tous.

Au nom du SFSA, je salue un rapport qui ne triche pas. Il assume les victoires, mais aussi les échecs, et les objectifs non atteints. Cette honnêteté, c'est notre force.

Je parle depuis l'**Île-de-France**, et depuis un secteur particulier, ~~écarté~~, souvent invisible : les **services à l'agriculture**.

Quand on dit « agriculture en Île-de-France », on nous regarde comme si on avait annoncé un élevage de vaches porte de la Chapelle.

Et pourtant, nous existons.

Notre syndicat vit une difficulté que le rapport nomme clairement : **faire vivre l'action syndicale quand les forces militantes manquent**. Pour nous, l'épuisement militant n'est pas une formule.

La solidarité entre structures doit donc devenir réelle. Pour les petits et moyens syndicats, ce n'est pas un confort. C'est une condition de survie.

Sur la transition écologique juste, nous soutenons l'orientation du rapport. Mais elle bute sur deux murs très concrets : **la mobilité et le logement**.

On peut appeler à la sobriété, encore faut-il pouvoir aller travailler. On croit toujours l'Île-de-France bien desservie. Plus on s'éloigne de Paris, plus la galère commence ; et de banlieue à banlieue, c'est le parcours du combattant : bus, train, encore un bus, le reste à pied... Quand les transports ne suivent pas, la voiture n'est plus un choix mais une obligation, avec les routes saturées et le carburant qui plombe la paye. Et le forfait mobilité durable reste théorique. La transition vire vite au cauchemar.

Le logement pose la même question. Loyers trop hauts, passoires thermiques, éloignement du travail : tout cela pèse d'abord sur les bas salaires.

La transition ne sera juste que si elle protège aussi le pouvoir de vivre. Sinon, **elle restera une belle formule pour ceux qui ont les moyens, et une contrainte de plus pour ceux qui ne les ont pas.**

Dans l'agriculture, cette exigence est d'autant plus forte que les reculs se multiplient.

L'accord **UE-Mercosur** organise une concurrence avec des productions qui ne respectent pas les mêmes normes sociales, environnementales et sanitaires.

La loi « **Duplomb** », en 2025, a voulu rouvrir la porte à l'acétamipride. Le Conseil constitutionnel l'a censurée : empoisonner l'environnement n'est pas tout à fait compatible avec le droit de vivre dans un milieu sain.

Une victoire... Enfin presque.

Voilà qu'un amendement à la **loi d'urgence agricole**, au Sénat, ressort une « **Duplomb 2** ».

Comme quoi, le pesticide a la vie plus dure que les abeilles !

Au fil des amendements, on y cherche l'intérêt général, on n'y trouve que clientélisme. Le bon cap, c'est pourtant celui d'une agriculture durable, qui nourrit sainement, garantit notre autonomie alimentaire, et régénère les sols. Et rien ne se fera sans un modèle social qui prenne en compte ceux qui la font vivre : agriculteurs, mais aussi le million de salariés de la filière.

Une agriculture qui détruit la biodiversité, contamine les sols et empoisonne celles et ceux qui la travaillent n'a pas d'avenir. La vraie réponse, c'est la **transition agroécologique** : sociale, juste, accompagnée, utile aux travailleurs.

Et puis il y a eu les retraites.

Quelle mobilisation ! 14 journées d'action, jusqu'à 2,5 millions de personnes, une CFDT qui n'a jamais baissé les bras.

La **suspension de la réforme, ~~actée en décembre 2025~~, c'est notre victoire**, celle de la constance, celle de toutes celles et ceux qui ont battu le pavé en orange.

Voilà ce que produit un syndicalisme qui ne lâche rien.

Ces avancées n'ont de sens que dans un projet plus large : une société fondée sur la solidarité, la justice sociale et l'émancipation.

Camarades, ce rapport est celui d'une organisation qui a tenu le cap sans renoncer à ses valeurs. Le SFSA **votera donc le quitus** au ~~Bureau national~~.

Enfin, il est un combat qui résume tous les autres : **celui contre l'extrême droite.**

Elle désigne des boucs émissaires. Elle prétend parler au nom du peuple, mais elle divise les travailleurs. Elle invoque nos valeurs pour mieux les trahir.

Nous soutenons sans réserve la ligne confédérale : l'extrême droite n'est pas une opinion parmi d'autres. C'est un danger pour les travailleurs, pour la démocratie et pour les valeurs que nous portons.

Cette bataille ne se gagne pas seulement dans les congrès. Elle se gagne chaque jour, sur nos lieux de travail, **collègue par collègue, argument par argument, dignité par dignité.**

C'est pour cela que nous avons besoin d'une CFDT forte, pour **être forts dans un monde juste.**

Je vous remercie.